

6 décembre 2006

Les objets de vie Toilette, écriture

Maryvonne Chartier-Raymond

Objets de toilette et d'habillement, ce sont des objets de vie, nécessaires ou pour l'agrément, à moins que la coutume ne commande l'usage de certains d'entre eux. Les instruments d'écriture sont aussi des objets que l'on connaît depuis le début de l'histoire égyptienne et qui sont le symbole de l'idée de vie idéale.

L'habillement

Le lin est la fibre traditionnelle utilisée depuis le début de l'histoire égyptienne. De culture locale le lin est la fibre idéale pour le climat égyptien : frais et solide. Il est porté blanc et est d'ailleurs difficile à teindre. La laine, la soie, le coton apparaissent à l'époque ptolémaïque (soie) et romaine (laine et coton). Le chanvre est plutôt réservé pour le fil à mobilier (cordes et cordelettes, filet pour matelas).

Le tissage horizontal domestique est connu en Egypte dès l'Ancien Empire, celui vertical plus récent apparait au Nouvel Empire. Il est importé d'Asie. Le tissage à bouclettes était connu. On savait plisser les tissus au fer. La qualité des tissus allait de l'équivalent du sac à la mousseline.

La peau tannée était utilisée comme pagne par certains métiers (soldats, marins)

Les chaussures sont un symbole de rang social élevé. Elles sont en cuir ou en fibres végétales.

La toilette et la beauté

Les rasoirs, ciseaux et pinces :

La majorité des hommes se rasaient le visage. Certains portaient la moustache, le collier ou la barbe. La barbe postiche est réservée au roi et aux dieux, ainsi qu'aux défunts. Hommes et femmes se rasaient le corps. Nous possédons quelques exemples de pinces à épiler. Les cheveux étaient portés courts, également par certaines femmes, surtout à l'ancien Empire. Le métier de coiffeur et de barbier existait. Le fonction de prêtre entraînait l'obligation de se raser la tête.

Les perruques étaient portées par les hommes et les femmes. Elles étaient faites de cheveux, parfois de fibres végétales. On faisait un grand usage de peignes et d'épingles à cheveux. Perles et décorations étaient utilisés pour les cheveux. Les perruques sont aussi liées à l'érotisme.

Les miroirs .

En métal, tenus par une poignée souvent très délicatement ouvragée. Ils sont conservés en grand nombre.

Ils avaient une fonction double, utilitaire et rituelle. On les retrouve aussi bien dans un contexte de vie que funéraire. Ils sont liés à la déesse Hathor et associés à la (re)génération. Ils sont du domaine solaire et à un moindre degré lunaire.

Les cosmétiques et les parfums

Les huiles sont nécessaires à l'hygiène et au soin du corps pour la peau et les cheveux.

Le parfum sur support gras crémeux est un élément de fête, de beauté et un lien avec le monde des dieux.

Les Egyptiennes utilisaient des couleurs pour raviver leur teint : ocre rouge sur base grasse pour le lèvres et les joues, noir (hématite, galène) et vert (malachite) pour les yeux.

Le henné était utilisé (cheveux de Ramsès II).

On a quelques exemples de tatouage sur des momies et sur des dessins et statuettes.

Ces produits précieux étaient conservés dans des récipients, tubes et boîtes précieux et joliment travaillés.

Bibliographie :

Cyril Aldred, *Egyptian Art*, Thames and Hudson, 1980.

Guillemette Andreu, dir., *Les artistes de Pharaon, Deir el-Médineh et la Vallée des Rois*, catalogue de l'exposition à Paris, Musée du Louvre, 2002.

Edward Brovarski, dir., *Egypt's Golden Age: The Art of Living in the New Kingdom*, catalogue of the exhibition at the Museum of Fine Arts, Boston, 1982.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt : Anatomy of a Civilization*, London, New-York, 2001.

Kazimierz Michalowski, Jean-Pierre Corteggiani, Alessandro Roccati, *L'art de l'Égypte*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1994.

Gay Robins, *The Art of Ancient Egypt*, British Museum Press, 2000.

Lynn Meskell, *Vies privées des Égyptiens. Nouvel Empire 1539 – 1075*, Paris, Ed. Autrement, 2002.

Pierre Montet, *La vie quotidienne en Égypte au temps des Ramsès*, Paris, Hachette, 1946.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Dietrich Wildung, Sylvia Schoske, *La femme au temps des Pharaons, catalogue de l'exposition*, Bruxelles, Musées royaux d'art et d'histoire, 1985.